



AMBASSADE DE SUISSE
EN IRAN

TÉHÉRAN, le 5 novembre 1970.

Avenue Institut Pasteur 18
Case postale 45
Téléphone 4.73.19 / 4.40.63

Réf.: 381.1 - DG/re.

Rapport politique No 6

Monsieur le Conseiller fédéral Pierre GRABER
Chef du Département Politique fédéral

B e r n e

Entretien du Chah
avec M. Max Petitpierre

en					
Date					20.1
Viss					49
EPD	20. 1. 71				
Ref.	p. A. 21.31. Teheran				

Monsieur le Conseiller fédéral,

Le 1er novembre, le Chah a reçu M. Max Petitpierre, en audience privée. L'entretien extrêmement libre et cordial, auquel j'assistais, a duré plus d'une heure. En voici l'essentiel:

M. Petitpierre: Depuis notre dernière rencontre, en 1947, le monde a beaucoup évolué et semble, aujourd'hui, ne plus connaître de limites aux forces qu'il a déchaînées.

Le Chah: Je ne vous cacherai pas mon inquiétude devant les poussées de fièvre et de violence. Si cela continue, le monde va claquer, éclater. Par exemple, je ne m'explique pas les excès de la jeunesse des pays scandinaves ni même des Pays-Bas, alors qu'elle dispose d'un standard de vie élevé. Mais, il y aura une réaction contre le désordre, l'anarchie. Des signes de cette réaction apparaissent déjà: par exemple, en France, la rentrée universitaire s'est déroulée dans le calme. A cela s'ajoutent la popularité en hausse du Président Pompidou, la victoire électorale de M. Chaban-Delmas à Bordeaux, qui sont autant de signes d'un retour à l'autorité.

./.



M. Petitpierre: L'Iran connaît-il également la contestation universitaire ?

Le Chah: Il y a eu quelques cas, mais la politique sociale très avancée que je mène dans ce domaine a permis de prévenir des conflits. L'Iran compte actuellement 80.000 étudiants dans le pays même et près de 120.000 à l'étranger. Dans quelques années, ils constitueront les cadres indispensables à notre essor. Nous ne souffrons pas d'un "exode des cerveaux". Au contraire, l'Iran accueille des universitaires indiens et pakistanais, qui poursuivent ici leurs études.

Il serait souhaitable et profitable pour l'Iran de voir s'y installer, sous régime libre et privé, une école suisse, qui dispenserait, grâce à la qualité traditionnelle de son enseignement, les principes de l'éducation suisse: la discipline, le respect d'autrui, le haut niveau de l'éducation.

M. Petitpierre: Votre Majesté vient de rencontrer, à la frontière soviétique, le Président Podgorny. Les relations entre les deux pays sont-elles satisfaisantes ?

Le Chah: Oui, nous sommes en pleine "lune de miel", en dépit de nos attaches avec l'Occident et de notre appartenance au CENTO. L'URSS sait fort bien que nous sommes anti-communistes. Le parti Toudéh qui visait à la subversion a été interdit, la promotion économique et sociale, à laquelle j'oeuvre, n'offre aucun aliment au communisme.

Certes, il ne faut pas oublier que les frontières entre l'URSS et l'Iran sont les plus longues après celles que l'URSS a avec la Chine, ce qui nous incite à la coexistence. Le gazoduc irano-soviétique que je viens d'inaugurer avec M. Podgorny est d'une importance vitale, tout comme l'aciérie d'Ispahan, créée avec l'aide de l'URSS et destinée à produire annuellement 4 millions de tonnes, ce qui ne manquera pas de

provoquer l'implantation de nombreuses industries nouvelles. Il n'y a plus en Iran de ressentiment à l'égard des Soviétiques. Le différend relatif à l'Azerbaïdjan remonte à 25 ans; il est oublié. L'URSS fait preuve de beaucoup d'amabilité à notre égard; elle en témoigne d'ailleurs encore plus à l'endroit de la Turquie, Etat membre du NATO, dans le dessein, peut-être, d'affaiblir ainsi cette organisation.

La Russie est une grande puissance avec ses 240 millions d'habitants. Il faut en convenir. Cependant, nous ne la craignons pas. Preuve en est que nous lui achetons du matériel militaire.

Nous devons faire - comme la Suisse - de grands sacrifices financiers pour assurer notre indépendance, car nous ne voulons recevoir d'ordres de personne, en tout cas pas des USA. Compte tenu de la stratégie moderne, notre armée doit être extrêmement mobile et dotée d'une aviation importante. Nos "Phantoms" ont coûté moins cher que vos "Mirages" et leurs caractéristiques de chasseurs-bombardiers nous conviennent parfaitement.

M. Petitpierre: Que pense Votre Majesté des rapports Chine-URSS ?

Le Chah: La Chine comptera bientôt un milliard d'habitants. Elle doit trouver une terre, où faire vivre le trop-plein de sa population. La Sibérie voisine pourrait être celle-là. Au Sud, seule la Birmanie serait à même d'accueillir des Chinois, mais pas plus de dix millions. La Chine se manifeste dans l'Océan indien. Des éléments maoïstes sont apparus au Sud de la péninsule arabique. C'est la raison pour laquelle la Grande-Bretagne n'entend pas s'en aller de cette région du globe. Avec leurs forces, l'Iran et le Japon, chacun à l'une des extrémités de l'Asie, seront demain les deux puis-

sances dont dépendra, dans une certaine mesure, le sort de ce continent.

En Iran, il n'y a pas d'adeptes du maoïsme, sauf peut-être quelques cellules aux frontières de l'Irak, encouragées par celui-ci. Mais elles ne pourront agir, car nous allons faire de cette région - le Khouzistan - une des plus prospères de l'Iran.

Nos relations avec l'Irak sont très mauvaises. L'Irak veut reprendre, à son compte, la politique coloniale, de domination, dont il a hérité des Anglais. Ses prétentions sur le Chatt-el-Arab sont insoutenables juridiquement et cela d'autant plus si l'on tient compte du fait que le 65% des sources de ce cours d'eau sont iraniennes. Nous resterons fermes sur nos positions face à l'Irak. Nous l'avons déjà menacé d'une riposte militaire en cas d'incident.

M. Petitpierre: Quelle est l'opinion de Votre Majesté quant à l'extension du conflit au Proche Orient ?

Le Chah: Je conçois celle-ci, s'il doit y avoir affrontement entre les USA et l'URSS. J'ai été le premier, le 6 juin 1967, à déclarer publiquement que toute conquête territoriale par la force ne saurait être admise. La résolution du Conseil de Sécurité, de novembre 1967, doit être appliquée. D'ailleurs, Israël n'a pas d'intérêt à conserver la bande de Gaza. L'on doit pouvoir trouver une solution pour Charm-el-Cheik et le détroit de Tiran. Restent à régler les problèmes du Golan et de Jérusalem. Pour celle-ci, les juifs n'ont pas plus de droits que les chrétiens ou les musulmans. Il faudrait en arriver à l'internationalisation de Jérusalem.

L'URSS n'est pas, en somme, hostile à Israël. Les Soviets furent les deuxièmes à reconnaître cet Etat, et les premiers à lui livrer des armes par le truchement de la Tchécoslovaquie. La RAU serait prête à négocier avec Israël,

mais elle s'en trouve retenue par les autres Etats arabes, dont l'Irak, qui n'a pourtant pas à son actif un seul fait d'armes.

M. Petitpierre: Les récents événements de Jordanie ont montré à quelles violences les Arabes peuvent se livrer.

Le Chah: La sauvagerie est un trait du caractère arabe. Les atrocités qui ont marqué la mort du Roi Fayçal et des siens en sont un exemple. L'on pourrait se demander si les actuelles dissensions politiques en Irak ne sont pas une sorte d'expiation.

M. Petitpierre: L'Iran ne vient-il pas de présenter à l'ONU une proposition relative à la constitution d'une "Légion des Serviteurs de l'Humanité"?

Le Chah: C'est exact, cette proposition a été adoptée, bien que l'URSS se soit abstenue. En effet, Moscou redoute tout ce qui pourrait se réclamer d'un modèle USA, en l'occurrence les "peace corps". Le but que je cherche à atteindre par cette Légion est d'offrir à la jeunesse l'occasion de faire la preuve de la sincérité et de la générosité des sentiments qu'elle affiche en faveur des déshérités. L'on verra si elle veut s'engager; si elle y renonce, elle prouvera que ses démonstrations n'étaient que tricherie. En Iran, nous avons obtenu des résultats remarquables avec notre "Armée du savoir, de l'hygiène et du développement", dans laquelle oeuvrent des milliers de jeunes gens et de jeunes filles.

M. Petitpierre: L'Iran connaît depuis plusieurs années une grande stabilité politique.

Le Chah: Oui, cela est l'effet du développement de la démocratie, en partant de l'échelon local et en allant jusqu'à l'échelon national, soit les deux chambres, en passant par l'institution très appréciée du peuple que constituent

"Les maisons de l'équité". Il reste à restructurer les partis politiques.

M. Petitpierre: Le peuple témoigne-t-il un intérêt pour la politique ?

Le Chah: A dire vrai, non. Car, il a une confiance aveugle dans le pouvoir.

* * *

Ce texte a été soumis à M. Petitpierre, qui en a approuvé les termes, à la veille de son retour en Suisse.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

Maya